

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Printed at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

CARNET MONDAIN.

BALS A L'OPERA.

Janvier - 25. Nérée. 28. Argonautes.

- Février - 1. Olympiens. 5. Faustiens. 8. Mithras. 11. Océon. 16. Atlantéens. 18. Chevaliers de Momus. 22. Equipe de Protée. 23. Rex. 23. Equipe de Cernus.

TEMPERATURE.

Du 21 janvier 1909.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade

Explosion et Incendie.

Si la dernière année s'est mal terminée de l'autre côté de Poéon, la présente ne commence guère mieux chez nous, car de graves accidents s'y sont déjà produits dont les suites ont été navrantes à décrire.

Le dernier de ces accidents a eu lieu dans les environs de Chicago pour théâtre, et son origine reste encore entourée de ténèbres.

Il se construisait depuis quelque temps un tunnel destiné à relier le lac à la partie sud de la ville, à la hauteur de la rue Soixante-treizième, tunnel qui fournira l'eau nécessaire à la consommation des habitants de cette partie de la grande cité.

D'une façon inexplicable jusqu'ici, un magasin où se trouvait de la poudre à canon en assez grande quantité servant à la construction du tunnel, prit feu et une explosion se produisit qui causa de nombreuses morts. Aux dernières nouvelles, cinquante-trois ouvriers avaient disparu.

Les hôpitaux de Chicago sont pleins de blessés; et tous les bateaux appartenant à la municipalité ont été mis en service pour transporter les victimes de l'accident, de l'endroit où elles ont été ramassées à Chicago où elles reçoivent tous les soins que nécessite leur état.

Ce n'est pas sans difficulté, paraît-il, que l'on est parvenu à secourir les blessés, à cause des

Le centenaire d'Edgard Poe.

Chronique parisienne.

Le premier des centenaires qui seront célébrés en 1909 est celui d'Edgard Poe, à qui la postérité a été plus douce que ses contemporains. «La certitude est dans les rêves», avait-il écrit, un jour: son rêve de gloire universelle, alors qu'il n'était qu'une victime du pharisaïsme, a été réalisé. Le pauvre "Eddy" a été réhabilité, et non seulement son œuvre de poète de la terreur et des vertiges de l'infini n'a cessé de grandir, mais sa personne traitée avec plus d'indulgence, a été mieux comprise.

La légende d'un être pervers et sinistre, ne se plaisant que dans l'anormal, et d'un crapuleux ivrogne, cette légende qu'avait créée son cher ami Griswold, interprétant à sa façon ses devoirs d'exécuteur testamentaire, s'est dissipée, et on ne voit plus en lui que l'isolé qu'il fut dans son temps et dans son pays, torturé par toutes les misères nerveuses, rançon de son génie. Ce prétendu révolté contre toutes les règles fut, en fait, un lutteur courageux contre les croautés de la vie, avec de faibles armes, et ses défaillances apparaissent surtout comme les maladrotes pratiques d'un homme dont le cerveau était plein de magnifiques visions. Il a eu raison, avec les années, de ses blasphemateurs; sa douloureuse destinée n'inspire plus qu'une grande pitié.

Les Américains doivent sans doute à la France quelque reconnaissance de leur avoir donné un grand maître, pour ainsi dire malgré eux. Sans la divination de Baudelaire, sans sa fraternelle intelligence d'un esprit qui était proche du sien, sans sa volonté de le mettre à sa vraie place, sans cet appel au monde littéraire que fut sa traduction, le nom d'Edgard Poe eût peut-être sombré, sous la coalition des hypocrites pudeurs et des incapacités misérables à reconnaître sa puissante originalité. Au cours d'un travail consciencieux sur l'auteur de "Ligeia", M. Emile Lauvrière, il y a quatre ans, recueillait, comme un monument monstrueux de sottise, les étranges oraisons funèbres qui saluèrent la fin de Poe. Elles ne furent inspirées par aucun sentiment de charité: il fut traité de paria, de vagabond, de gueux délirant et de noubauc par les plus modérés.

La Main Noire.

La Main Noire, cette société secrète qui depuis plus d'un an a trop fait parler d'elle à la Nouvelle-Orléans, vient encore de se livrer à son odieuse pratique de menacer de mort un membre de la colonie italienne, si celui-ci refusait de lui verser la somme d'argent qu'elle en exigeait.

Mais ce n'est pas le bandit, cette fois, qui a tué; c'est, au contraire, lui qui est tombé sous les balles de l'homme qu'il croyait intimider pour le voler.

L'agitation anti-japonaise en Californie.

Sacramento, Cal., 21 janvier. — Par un vote de 43 contre 34, l'Assemblée Générale de la Californie a décidé, aujourd'hui, de suspendre pendant une semaine la discussion sur les mesures anti-japonaises, à la requête du président Roosevelt et du gouverneur Gillette.

reparation ne s'accomplit pas sans

Ce n'est que depuis 1875 qu'on voit, à Baltimore, encastré dans une pierre assez modeste, un médaillon de Poe. Dix ans auparavant, une souscription ouverte dans ce but, n'avait encore donné que des résultats dérisoires, et il a fallu attendre la dernière année du dix-neuvième siècle pour qu'un buste lui fût consacré, à l'Université de Charlottesville, en Virginie. On a d'ailleurs cherché à regagner le temps perdu, et à l'instigation d'une Société qui porte le nom d'Edgard Poe, les travaux se sont multipliés où, comme il arrive dans les heures d'enthousiasme, qui succèdent aux périodes d'indifférence et d'injustice, on trouve même, pour louer le poète, le conteur et le voyant, des motifs dont son ombre d'un peu sourire. L'héroïque Maria Clemm, sa mère d'adoption, l'humble femme au grand cœur qui crut toujours en lui et le défendit contre tout, n'eut pas la joie d'assister à cette victoire. Elle mourut en 1871, alors qu'elle ne pouvait que le pressentir et se dire, une fois encore, en s'éteignant, que c'était elle qui avait eu raison, en admirant son Eddy, même quand il n'avait pas un dollar en poche ou quand il demeurait brisé par une de ses affreuses crises — même quand, confondant les songes de son imagination avec la réalité, il racontait d'étranges aventures, tournant bientôt en griffes contre lui, des cue leur inanité était démontrée. Telle l'histoire de son voyage en Orient, pour voler au secours de la Grèce luttant contre ses oppresseurs. Baudelaire y fut pris et la racontée dans son étude sur Poe: cela n'avait été qu'un mirage de son esprit, un autre rêve parmi tant de rêves. Le centenaire tombe en un temps où on a singulièrement développé quelques-unes des conceptions de Baudelaire. Je ne saurais peut-être pas très fier de voir ce qu'on a fait du roman policier, créé par lui, et de la descendance de sous Sherlock Holmes et de sous Arsène Lupin, qui eue son Auguste Dupin, ce maître de la déduction logique, mais il fut aussi le prophète de l'aviation et les Sociétés aéronautiques lui doivent un souvenir, car une partie du moins des réveries de "Mellouts rauts", censément écrites à bord de la machine volante "Alouette", se sont réalisées. On peut dire que la navigation aérienne l'a hanté et qu'il a été le poète, par avance, de l'oiseau merveilleux que devait construire son compatriote Wilbur Wright. Par là, il est "actuel" pour avoir été, il y a soixante ans, un visionnaire.

S'il y a, aujourd'hui, un centenaire d'Edgard Poe, c'est beaucoup à la France, qui le comprit la première, que le doit sa mémoire. Et pourquoi Paris, où il ne vint jamais qu'en pensée, mais d'où est vraiment partie sa renommée, ne donnerait-il pas, à cette occasion, le nom du génial conteur à une de ses rues? On verrait assez bien la nouvelle plaque bleue dans le quartier Saint-Roch, où Poe avait placé l'imaginaire rue Morgue, ou bien aux alentours du Palais-Royal, qu'apercevait Dupin, tout en exerçant son habitude de sagacité et en tirant, de petits faits, en apparence insignifiants, des conclusions irréfutables.

Sang froid d'une infirmière.

Chicago, 21 janvier. — Dans un accès de folie furieuse Mike Sanya, un malade en traitement à l'Hôpital d'Hammond, Ind., attendit de se jeter d'une fenêtre du quatrième étage.

Fausse alarme.

Une fausse alarme d'incendie donnée hier, vers midi, a fait accourir les pompiers devant le magasin de la Maison Blanche.

Enquête sur les causes de l'incendie.

Chicago, 21 janvier. — M. John D'Andrea, président des mineurs d'égoûts et de tunnel, a déclaré, aujourd'hui, que le nombre des victimes de l'accident survenu hier sur le lac Michigan s'élevait peut-être à 100.

Assemblée du comité républicain.

Le comité Républicain s'assemble cet après midi pour choisir un candidat au poste d'attorney fédéral rendu vacant par la nomination de M. Rufus Foster, aux fonctions de juge fédéral.

Les orphelins sont rapidement adoptés.

Le train de la compagnie Illinois Central, arrivé hier matin à 10:55 heures, avait un wagon d'orphelins lequel se trouvait, sous la garde de Sœurs de Charité, les soixante-six bébés qui seront adoptés par des familles compatissantes. C'est M. Joseph Butler, représentant de l'Association des Orphelins et des Enfants Trouvés de New York, qui est chargé de remettre les bébés aux soins de leurs familles adoptives.

Enquête sur les causes de l'incendie.

Chicago, 21 janvier. — M. John D'Andrea, président des mineurs d'égoûts et de tunnel, a déclaré, aujourd'hui, que le nombre des victimes de l'accident survenu hier sur le lac Michigan s'élevait peut-être à 100.

Assemblée du comité républicain.

Le comité Républicain s'assemble cet après midi pour choisir un candidat au poste d'attorney fédéral rendu vacant par la nomination de M. Rufus Foster, aux fonctions de juge fédéral.

Les orphelins sont rapidement adoptés.

Le train de la compagnie Illinois Central, arrivé hier matin à 10:55 heures, avait un wagon d'orphelins lequel se trouvait, sous la garde de Sœurs de Charité, les soixante-six bébés qui seront adoptés par des familles compatissantes. C'est M. Joseph Butler, représentant de l'Association des Orphelins et des Enfants Trouvés de New York, qui est chargé de remettre les bébés aux soins de leurs familles adoptives.

à le saisir par un pied et s'arc-

boutant fermement à la muraille l'énergie de soutenir le corps de Sanya jusqu'à l'arrivée des secours. La vaillante infirmière a été vivement complimentée.

ANÉCDOTE.

Une anecdote fort curieuse, et que l'on nous contait hier, à l'occasion des cartes de visite.

En 1844, un diplomate très estimé, M. de Lagrené, fut chargé par le gouvernement de Louis-Philippe, d'une mission extraordinaire en Chine. Le but de cette mission était de conclure un traité de commerce avec le Céleste-Empire. M. de Lagrené devait s'occuper, en outre, de l'acquisition d'une île qui pût servir d'entrepôt à la France. C'est l'île de Shang-Hai qui fut acquise.

C'est à Macao qu'eurent lieu les négociations et l'ambassadeur y fut l'objet du plus sympathique accueil.

Un matin, on apporta à l'hôtel de l'ambassade un gros rouleau de papier de la part du gouverneur de l'île. Cet objet avait 25 à 30 centimètres de longueur et 15 d'épaisseur.

Que pouvait contenir ce rouleau? Quelle signification avait cet envoi? Ce ne pouvait être un dossier diplomatique, car l'affaire dont M. de Lagrené était chargé entraînait à peine en cours. Un Chinois, au contraire de l'étiquette administrative, apprit au personnel de l'ambassade, qui demeurait ébahi que ce rouleau représentait... la carte de visite du gouverneur de Macao.

On déroula le cylindre de papier. Ce fut une longue besogne. La feuille de papier convint bientôt une partie du parquet: on s'arrêta au cinquantième mètre.

On rit d'autant plus de ce procédé d'exquise politesse que M. de Lagrené dut y répondre par l'envoi de son tout petit carré de bristol.

Trait de courage d'un Roi.

A l'occasion de la visite récente du roi et de la reine d'Italie à Messine, rappelons un trait de courage de Victor-Emmanuel III, qui n'est pas très connu.

C'était après la terrible éruption du Vésuve de 1906. Parti de Naples en automobile, accompagné de toute l'élite de la noblesse napolitaine, montée aussi en autos, le Roi avait parcouru tous les villages situés au pied du volcan encore fumant.

Maintenant, dit-il, nous allons monter à l'Observatoire. On fit observer au souverain que cette tentative était extrêmement imprudente: là haut, les pierres et les cendres continueraient à tomber. C'était miracle que les savants de l'Observatoire et les carabinieri de garde n'eussent pas succombé.

"N'importe, dit le Roi. Il y a là-haut des héros du devoir qui sont restés à leur poste. Je dois aller leur rendre hommage.

Et, en pleine nuit, sous la pluie de cendres et de pierres, le Roi monta à l'Observatoire, suivi d'un grand nombre de personnalités du pays, qui voulaient courir les mêmes dangers que leur Roi.

chiesait une haie, arrivait sur la

barrière. Et il ne hésitait! Eclairmonde calculait-elle mal son élan? Elle avait accroché, panaché. Et quand, accourant, on avait relevé le marquis inanimé, la bête remua sur ses pattes enfuyant d'un galop panique, on avait constaté tout d'abord que M. de Morailles avait une large entaille au crâne, d'où le sang ruisselait.

— Mon Dieu, murmura madame de Morailles pâlement. Pas une seconde l'espoir ne lui vint d'une délivrance possible: la mort, providentielle en pareil cas, de son mari, le sauvant de l'inextricable dédale où elle sentait fondre sur elle toutes les menaces du sort.

Trop noble et trop généreuse pour admettre une semblable idée, elle l'eût repoussée avec horreur, si seulement elle en avait été échauffée.

— Le sauvera-t-on? Est-il en danger?... — Je ne crois pas, fit Roggers d'un ton grave, j'ai bon espoir. Il a trop toute sa connaissance.

— Madame, les instants pressent. Je dois vous avouer que ce n'est pas seulement la triste mission de vous prévenir de l'accident arrivé à M. de Morailles qui m'amène ici: mais le souci de vous préserver à votre tour.

— Je ne comprends pas, monsieur.

— Conduisez-le dans mon petit salon. Les plus beaux par-sang qu'on les avait promènes sous leurs yeux.

A la vue d'Eclairmonde, de sa fine musculature et de sa robe luisante comme une soie fauve, le marquis s'était extasié: — Il faut la voir galoper et franchir les obstacles! Tenez, Roggers, je vais la monter pour vous.

En quelques instants, le jument était sellée, le marquis avait changé de costume, repassait en habit de cheval et molletières de cuir. Il s'enlevait en selle. Soit que le déjeuner l'eût rendu moins alerte, ou pour toute autre raison, Eclairmonde s'était cabrée.

— Elle est très berrave, depuis hier, avait dit master Jackson, le gros entraîneur rougeaud, digne comme un clergeman.

Souriant, le marquis avait ramené la bête, qui se débattait sous l'épéon et cherchait par des cabrades folles à le démonter. Bientôt domptée, il l'avait enlevée au petit galop dans l'allée d'entraînement. Et Roggers, amateur hippique, avait admiré l'élégance d'allure de la bête et l'habileté du cavalier.

— Les obstacles! avait crié le marquis. Des palefreniers se précipitaient, disposaient en travers de l'allée les haies et les barrières rangées le long de la pelouse. Le marquis prenait du champ, fra-

à le saisir par un pied et s'arc-

boutant fermement à la muraille l'énergie de soutenir le corps de Sanya jusqu'à l'arrivée des secours. La vaillante infirmière a été vivement complimentée.

ANÉCDOTE.

Une anecdote fort curieuse, et que l'on nous contait hier, à l'occasion des cartes de visite.

En 1844, un diplomate très estimé, M. de Lagrené, fut chargé par le gouvernement de Louis-Philippe, d'une mission extraordinaire en Chine. Le but de cette mission était de conclure un traité de commerce avec le Céleste-Empire. M. de Lagrené devait s'occuper, en outre, de l'acquisition d'une île qui pût servir d'entrepôt à la France. C'est l'île de Shang-Hai qui fut acquise.

C'est à Macao qu'eurent lieu les négociations et l'ambassadeur y fut l'objet du plus sympathique accueil.

Un matin, on apporta à l'hôtel de l'ambassade un gros rouleau de papier de la part du gouverneur de l'île. Cet objet avait 25 à 30 centimètres de longueur et 15 d'épaisseur.

Que pouvait contenir ce rouleau? Quelle signification avait cet envoi? Ce ne pouvait être un dossier diplomatique, car l'affaire dont M. de Lagrené était chargé entraînait à peine en cours. Un Chinois, au contraire de l'étiquette administrative, apprit au personnel de l'ambassade, qui demeurait ébahi que ce rouleau représentait... la carte de visite du gouverneur de Macao.

On déroula le cylindre de papier. Ce fut une longue besogne. La feuille de papier convint bientôt une partie du parquet: on s'arrêta au cinquantième mètre.

On rit d'autant plus de ce procédé d'exquise politesse que M. de Lagrené dut y répondre par l'envoi de son tout petit carré de bristol.

Trait de courage d'un Roi.

A l'occasion de la visite récente du roi et de la reine d'Italie à Messine, rappelons un trait de courage de Victor-Emmanuel III, qui n'est pas très connu.

C'était après la terrible éruption du Vésuve de 1906. Parti de Naples en automobile, accompagné de toute l'élite de la noblesse napolitaine, montée aussi en autos, le Roi avait parcouru tous les villages situés au pied du volcan encore fumant.

Maintenant, dit-il, nous allons monter à l'Observatoire. On fit observer au souverain que cette tentative était extrêmement imprudente: là haut, les pierres et les cendres continueraient à tomber. C'était miracle que les savants de l'Observatoire et les carabinieri de garde n'eussent pas succombé.

"N'importe, dit le Roi. Il y a là-haut des héros du devoir qui sont restés à leur poste. Je dois aller leur rendre hommage.

Et, en pleine nuit, sous la pluie de cendres et de pierres, le Roi monta à l'Observatoire, suivi d'un grand nombre de personnalités du pays, qui voulaient courir les mêmes dangers que leur Roi.

chiesait une haie, arrivait sur la

barrière. Et il ne hésitait! Eclairmonde calculait-elle mal son élan? Elle avait accroché, panaché. Et quand, accourant, on avait relevé le marquis inanimé, la bête remua sur ses pattes enfuyant d'un galop panique, on avait constaté tout d'abord que M. de Morailles avait une large entaille au crâne, d'où le sang ruisselait.

— Mon Dieu, murmura madame de Morailles pâlement. Pas une seconde l'espoir ne lui vint d'une délivrance possible: la mort, providentielle en pareil cas, de son mari, le sauvant de l'inextricable dédale où elle sentait fondre sur elle toutes les menaces du sort.

Trop noble et trop généreuse pour admettre une semblable idée, elle l'eût repoussée avec horreur, si seulement elle en avait été échauffée.

— Le sauvera-t-on? Est-il en danger?... — Je ne crois pas, fit Roggers d'un ton grave, j'ai bon espoir. Il a trop toute sa connaissance.

— Madame, les instants pressent. Je dois vous avouer que ce n'est pas seulement la triste mission de vous prévenir de l'accident arrivé à M. de Morailles qui m'amène ici: mais le souci de vous préserver à votre tour.

— Je ne comprends pas, monsieur.

— Conduisez-le dans mon petit salon. Les plus beaux par-sang qu'on les avait promènes sous leurs yeux.

A la vue d'Eclairmonde, de sa fine musculature et de sa robe luisante comme une soie fauve, le marquis s'était extasié: — Il faut la voir galoper et franchir les obstacles! Tenez, Roggers, je vais la monter pour vous.

En quelques instants, le jument était sellée, le marquis avait changé de costume, repassait en habit de cheval et molletières de cuir. Il s'enlevait en selle. Soit que le déjeuner l'eût rendu moins alerte, ou pour toute autre raison, Eclairmonde s'était cabrée.

— Elle est très berrave, depuis hier, avait dit master Jackson, le gros entraîneur rougeaud, digne comme un clergeman.

Souriant, le marquis avait ramené la bête, qui se débattait sous l'épéon et cherchait par des cabrades folles à le démonter. Bientôt domptée, il l'avait enlevée au petit galop dans l'allée d'entraînement. Et Roggers, amateur hippique, avait admiré l'élégance d'allure de la bête et l'habileté du cavalier.

— Les obstacles! avait crié le marquis. Des palefreniers se précipitaient, disposaient en travers de l'allée les haies et les barrières rangées le long de la pelouse. Le marquis prenait du champ, fra-

à le saisir par un pied et s'arc-

boutant fermement à la muraille l'énergie de soutenir le corps de Sanya jusqu'à l'arrivée des secours. La vaillante infirmière a été vivement complimentée.

ANÉCDOTE.

Une anecdote fort curieuse, et que l'on nous contait hier, à l'occasion des cartes de visite.

En 1844, un diplomate très estimé, M. de Lagrené, fut chargé par le gouvernement de Louis-Philippe, d'une mission extraordinaire en Chine. Le but de cette mission était de conclure un traité de commerce avec le Céleste-Empire. M. de Lagrené devait s'occuper, en outre, de l'acquisition d'une île qui pût servir d'entrepôt à la France. C'est l'île de Shang-Hai qui fut acquise.

C'est à Macao qu'eurent lieu les négociations et l'ambassadeur y fut l'objet du plus sympathique accueil.

Un matin, on apporta à l'hôtel de l'ambassade un gros rouleau de papier de la part du gouverneur de l'île. Cet objet avait 25 à 30 centimètres de longueur et 15 d'épaisseur.

Que pouvait contenir ce rouleau? Quelle signification avait cet envoi? Ce ne pouvait être un dossier diplomatique, car l'affaire dont M. de Lagrené était chargé entraînait à peine en cours. Un Chinois, au contraire de l'étiquette administrative, apprit au personnel de l'ambassade, qui demeurait ébahi que ce rouleau représentait... la carte de visite du gouverneur de Macao.

On déroula le cylindre de papier. Ce fut une longue besogne. La feuille de papier convint bientôt une partie du parquet: on s'arrêta au cinquantième mètre.

On rit d'autant plus de ce procédé d'exquise politesse que M. de Lagrené dut y répondre par l'envoi de son tout petit carré de bristol.

Trait de courage d'un Roi.

A l'occasion de la visite récente du roi et de la reine d'Italie à Messine, rappelons un trait de courage de Victor-Emmanuel III, qui n'est pas très connu.

C'était après la terrible éruption du Vésuve de 1906. Parti de Naples en automobile, accompagné de toute l'élite de la noblesse napolitaine, montée aussi en autos, le Roi avait parcouru tous les villages situés au pied du volcan encore fumant.

Maintenant, dit-il, nous allons monter à l'Observatoire. On fit observer au souverain que cette tentative était extrêmement imprudente: là haut, les pierres et les cendres continueraient à tomber. C'était miracle que les savants de l'Observatoire et les carabinieri de garde n'eussent pas succombé.

"N'importe, dit le Roi. Il y a là-haut des héros du devoir qui sont restés à leur poste. Je dois aller leur rendre hommage.

Et, en pleine nuit, sous la pluie de cendres et de pierres, le Roi monta à l'Observatoire, suivi d'un grand nombre de personnalités du pays, qui voulaient courir les mêmes dangers que leur Roi.

chiesait une haie, arrivait sur la

barrière. Et il ne hésitait! Eclairmonde calculait-elle mal son élan? Elle avait accroché, panaché. Et quand, accourant, on avait relevé le marquis inanimé, la bête remua sur ses pattes enfuyant d'un galop panique, on avait constaté tout d'abord que M. de Morailles avait une large entaille au crâne, d'où le sang ruisselait.

— Mon Dieu, murmura madame de Morailles pâlement. Pas une seconde l'espoir ne lui vint d'une délivrance possible: la mort, providentielle en pareil cas, de son mari, le sauvant de l'inextricable dédale où elle sentait fondre sur elle toutes les menaces du sort.

Trop noble et trop généreuse pour admettre une semblable idée, elle l'eût repoussée avec horreur, si seulement elle en avait été échauffée.

— Le sauvera-t-on? Est-il en danger?... — Je ne crois pas, fit Roggers d'un ton grave, j'ai bon espoir. Il a trop toute sa connaissance.

— Madame, les instants pressent. Je dois vous avouer que ce n'est pas seulement la triste mission de vous prévenir de l'accident arrivé à M. de Morailles qui m'amène ici: mais le souci de vous préserver à votre tour.

— Je ne comprends pas, monsieur.

— Conduisez-le dans mon petit salon. Les plus beaux par-sang qu'on les avait promènes sous leurs yeux.

A la vue d'Eclairmonde, de sa fine musculature et de sa robe luisante comme une soie fauve, le marquis s'était extasié: — Il faut la voir galoper et franchir les obstacles! Tenez, Roggers, je vais la monter pour vous.

En quelques instants, le jument était sellée, le marquis avait changé de costume, repassait en habit de cheval et molletières de cuir. Il s'enlevait en selle. Soit que le déjeuner l'eût rendu moins alerte, ou pour toute autre raison, Eclairmonde s'était cabrée.

— Elle est très berrave, depuis hier, avait dit master Jackson, le gros entraîneur rougeaud, digne comme un clergeman.

Souriant, le marquis avait ramené la bête, qui se débattait sous l'épéon et cherchait par des cabrades folles à le démonter. Bientôt domptée, il l'avait enlevée au petit galop dans l'allée d'entraînement. Et Roggers, amateur hippique, avait admiré l'élégance d'allure de la bête et l'habileté du cavalier.

— Les obstacles! avait crié le marquis. Des palefreniers se précipitaient, disposaient en travers de l'allée les haies et les barrières rangées le long de la pelouse. Le marquis prenait du champ, fra-

à le saisir par un pied et s'arc-

boutant fermement à la muraille l'énergie de soutenir le corps de Sanya jusqu'à l'arrivée des secours. La vaillante infirmière a été vivement complimentée.

ANÉCDOTE.

Une anecdote fort curieuse, et que l'on nous contait hier, à l'occasion des cartes de visite.

En 1844, un diplomate très estimé, M. de Lagrené, fut chargé par le gouvernement de Louis-Philippe, d'une mission extraordinaire en Chine. Le but de cette mission était de conclure un traité de commerce avec le Céleste-Empire. M. de Lagrené devait s'occuper, en outre, de l'acquisition d'une île qui pût servir d'entrepôt à la France. C'est l'île de Shang-Hai qui fut acquise.

C'est à Macao qu'eurent lieu les négociations et l'ambassadeur y fut l'objet du plus sympathique accueil.

Un matin, on apporta à l'hôtel de l'ambassade un gros rouleau de papier de la part du gouverneur de l'île. Cet objet avait 25 à 30 centimètres de longueur et 15 d'épaisseur.

Que pouvait contenir ce rouleau? Quelle signification avait cet envoi? Ce ne pouvait être un dossier diplomatique, car l'affaire dont M. de Lagrené était chargé entraînait à peine en cours. Un Chinois, au contraire de l'étiquette administrative, apprit au personnel de l'ambassade, qui demeurait ébahi que ce rouleau représentait... la carte de visite du gouverneur de Macao.

On déroula le cylindre de papier. Ce fut une longue besogne. La feuille de papier convint bientôt une partie du parquet: on s'arrêta au cinquantième mètre.

On rit d'autant plus de ce procédé d'exquise politesse que M. de Lagrené dut y répondre par l'envoi de son tout petit carré de bristol.

Trait de courage d'un Roi.

A l'occasion de la visite récente du roi et de la reine d'Italie à Messine, rappelons un trait de courage de Victor-Emmanuel III, qui n'est pas très connu.

C'était après la terrible éruption du Vésuve de 1906. Parti de Naples en